

Parallèlement à ces résultats, une description du paysage par une analyse des habitats présents autour des passages à faune supérieurs a été réalisée. Ces analyses ont mis en évidence une attractivité de la fréquentation de sangliers lorsque le taux de boisement est élevé.

De même, il semblerait que l'artificialisation du milieu, qui se traduit par un fort pourcentage de zones urbanisées, profite aux espèces opportunistes à l'image du renard et, dans une moindre mesure, du blaireau.

Enfin, grâce aux informations collectées sur les photos (dates, heures, comportement), il a été possible de connaître avec précision les pics de fréquentations mensuels et horaires par espèce.

Ces pics de présence corroborent avec la période de rut et/ou d'élevage des jeunes, très marquée pour les mustélidés notamment.

En outre, durant le suivi, plusieurs photos nous ont permis de mieux appréhender les mœurs de la faune sauvage.

Ces traits de vie, illustrés par des femelles gestantes ou allaitantes de lièvre, renard, chevreuil, blaireau ou sanglier, la présence de jeunes accompagnés d'adultes, des scènes de prédation ou de transport de proie, nous amènent à penser que ces passages à faune supérieurs sont de **véritables corridors écologiques**.

## FONCTIONNALITE DES PASSAGES A FAUNE SUPERIEURS DE LA SOMME PAR PHOTO-SURVEILLANCE



REMPLEISSENT-ILS BIEN LEUR ROLE  
DE CORRIDOR ECOLOGIQUE ?

2011 – 2014



*Fouine ayant prédaté un lapin de garenne*



*Chevrette avec ses deux faons en livrés*

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur notre site internet,  
rubrique publications [www.fdc80.com](http://www.fdc80.com)



## Le contexte

Les passages à faune supérieurs sont destinés aux franchissements des infrastructures humaines pour la faune sauvage. Bien positionnés, ils permettent d'assurer une certaine continuité écologique entre les milieux interrompus. Ils doivent faire office de véritables corridors écologiques afin d'assurer un brassage des populations, garantissant une certaine biodiversité, mais qu'en est-il vraiment dans le département ?

12 passages à faune supérieurs ont fait l'objet d'un suivi durant trois années à l'aide de pièges photographiques. Le but étant de déterminer si ces voies artificielles sont réellement efficaces et utilisées par la faune sauvage....



Carte des passages à faune supérieurs ayant fait l'objet d'un suivi

## Les résultats

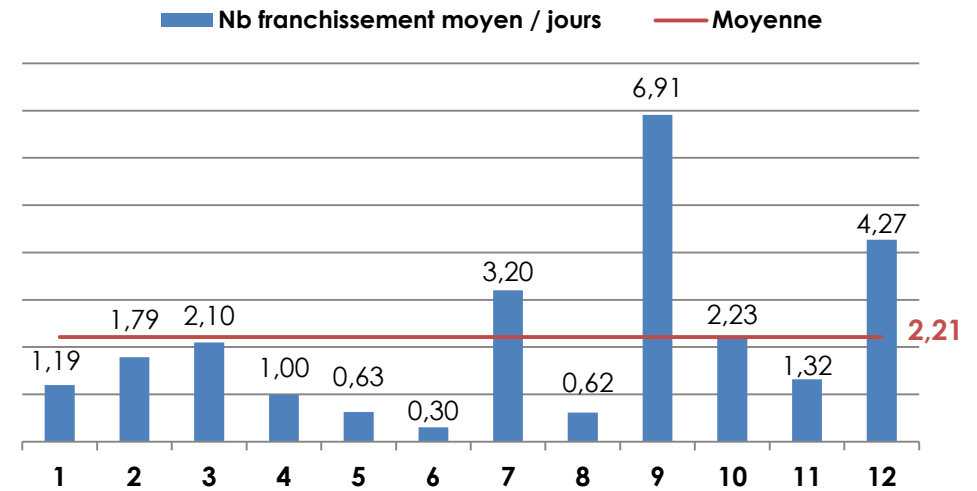
24 385 photos

11 030 jours

photo-piégés cumulés

19 espèces recensées

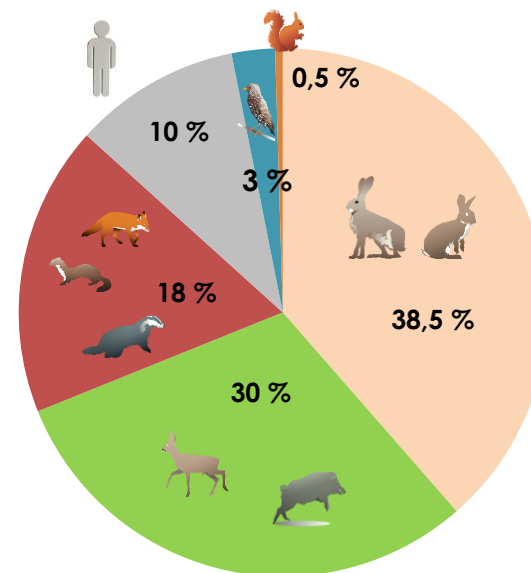
## Nombre de contacts photos moyens journaliers par passage à faune supérieur



En termes de fréquentation, de fortes disparités existent allant de **moins d'un franchissement par jour à près de sept par 24 heures** en moyenne sur la période étudiée.

**Une moyenne de 2 franchissements par jour tous ouvrages confondus**

## Pourcentage de fréquentation des ouvrages par groupes d'espèces par passage à faune supérieur



Au total, nous avons recensé 19 espèces différentes de faune sauvage

